et c'est là ce qui prouve que notre pèlerinage a été ce qu'il devait être, un grand acte de foi, de prière et d'amour. Dieu en soit béni, et que sainte Anne daigne nous continuer sa puissante protection!

Le programme du pèlerinage comportait au retour un arrêt à Québec vers midi: on en avait profité pour organiser un pèlerinage à la récente chapelle des Sœurs Franciscaines, 180 Grande Allée. 500 pèlerins, les uns à pieds, les autres en chars, montèrent jusqu'au Sanctuaire des Plaines d'Abraham, et purent admirer à loisir les premières beautés de ce véritable bijou d'architecture, destiné à devenir le palais eucharistique par excellence, le centre de l'adoration perpétuelle pour le diocèse de Québec. Le vénérable aumônier des Sœurs, M. l'abbé Pâquet, nous souhaita la bienvenue dans une chaleureuse allocution; laissant parler son cœur il chanta en termes éloquents, autant que simples et délicats, les merveilles accomplies autour de ce temple, merveilles du passé, merveilles du présent, présageant celles de l'avenir (1).

On aurait désiré entendre longtemps encore cette parole ardente et sympathique qui nous tenait sous son charme, mais le temps s'écoulait vite : déjà les chars, par un malentendu regrettable, avaient occasionné un retard dans le transport des pèlerins ; il fallait donc se hâter. Le chœur de chant exécuta de nouveau un brillant salut en partie et, après la bénédiction du Très Saint Sacrement, tous reprirent le chemin du bateau enthousiasmés et ravis de ce qu'ils avaient vu, de ce qu'ils avaient entendu.

Hélas! une déception nous attendait le soir: on ne pouvait, faute de temps, s'arrêter au Cap de la Madeleine, saluer Notre-Dame du Rosaire, sans exposer les ouvriers à manquer l'heure du travail le lendemain. Il fallut par conséquent renoncer à notre visite au Sanctuaire du Cap. Et cependant tout avait été préparé pour notre réception: de loin sur le fleuve, on apercevait les illuminations de l'église, les flambeaux échelonnés sur le chemin, les cloches lançaient aux échos de la nuit leurs joyeux concerts.

⁽¹⁾ Nous ne pouvons, à notre grand regret, reproduire exactement et en entier ce charmant petit discours. Du moins nous efforcerons-nous de redire à la suite de cet article, pour l'instruction et l'édification des lecteurs, les passages qui concernent les Sœurs Franciscaines choisies par la Providence pour desservir ce Sanctuaire.